



12^e JOURNÉES QUÉBÉCOISES
DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



La Souveraineté alimentaire: l'Escouade à la rescousse



Festival jeunes solidaires

Trousse pédagogique

AQOCI

Relations
internationales

Québec

Crédits et remerciements

A) Introduction

B) Rôle et responsabilités -
Qui fait quoi?

C) Escouade et Interventions -
Mode d'emploi

D) La Souveraineté alimentaire:
vous dites?

Intervention 1 : Journée mondiale de
l'Alimentation
Lancement des Interventions

Intervention 2 : Le droit de se nourrir
*Mange ta main, garde l'autre pour le mois
prochain!*

Intervention 3 : « Marché » ne veut
pas toujours dire « Épicerie »
Mange ta main, et vends l'autre à ton voisin!

Intervention 4 : Rien ne va plus!
Mange ta main, et agis demain!

Intervention 5 : Souverain enfin!
Utilise tes mains pour manger à ta faim

Fiche d'évaluation

Annexe 1 : Reproduction du grain de riz

Annexe 2 : Formule de calculs des besoins
énergétiques quotidiens

Annexe 3 : Reproductions du bracelet
MUAC

Annexe 4 : Guide d'utilisation du MUAC

Annexe 5 : Articles de conventions

Annexe 6 : Liste des questions pour
le Quiz

Annexe 7 : Explication de la loi de
l'offre et la demande

Annexe 8 : Liste des organismes
responsables des JQSI



Crédits et remerciements

Trousse pédagogique préparée dans le cadre de la 12^e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale - 2008

Conception :	Christine Renaud
Rédaction :	Christine Renaud et Julie Bussières
Comité de lecture :	Fréda Thélusma (AQOCI) Linda Tremblay (Carrefour Tiers-Monde) Frédéric Beaulieu (Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac St-Jean) Marie Brodeur-Gélinas (CLUB 2/3, OXFAM-Québec) Olivier Durand (Chaire Asie, Université de Montréal)
Révision linguistique :	Mireille Leroux
Photos, illustrations et mise en page :	Anne-Marie Lemay-Frenette
Coordination :	Fréda Thélusma (AQOCI)

Ce document est destiné au Festival jeunes solidaires. Il s'inscrit dans le cadre des 12^{es} *Journées québécoises de la solidarité internationale*, mises sur pied par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et appuyées par le ministère des Relations internationales du Québec (MRI). Nous tenons à remercier tout particulièrement les membres du Comité de lecture pour leur implication dans la réalisation de cette trousse.

Les analyses contenues dans ce document n'engagent que l'AQOCI.
Il est à noter que le masculin inclut le féminin pour ne pas alourdir le texte.

Août 2008

AQOCI

Association québécoise des organismes
de coopération internationale
1001, rue Sherbrooke Est, bureau 540
Montréal (Québec) H2L 1L3
Téléphone : (514) 871-1086
www.aqoci.qc.ca





A)

Introduction

Un crime contre l'humanité

La *Déclaration universelle des droits de l'Homme* (1948) stipule que « toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation. »

Pourtant, la plupart des régions de la planète sont actuellement touchées par une crise agricole et alimentaire d'une rare gravité. On estime que le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde aura augmenté de cent millions cette année. En avril 2008, le rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation a accusé les pays industrialisés d'être responsables de l'importante inflation qui touche les prix des denrées alimentaires de base. Il a même parlé de « crime contre l'humanité ».

Que s'est-il donc passé pour qu'on en soit arrivé là après avoir proclamé d'aussi nobles et généreux principes? Que pouvons-nous faire ici au Québec? Cette trousse vise à vous donner les ressources nécessaires pour engager les jeunes vers des solutions possibles, que ce soit dans votre école, en Maison de jeunes ou centre des loisirs. La démarche proposée **s'inscrit dans le cadre du Festival jeunes solidaires des 12^e Journées québécoises de la solidarité internationale organisée par l'AQOCI.**

L'AQOCI ET LES JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

L'Association québécoise des organismes de coopération internationale, l'AQOCI, regroupe 63 organisations qui œuvrent, à l'étranger et au Québec, pour un développement durable et humain. En s'appuyant sur la force de son réseau, l'AQOCI œuvre à l'éradication de la pauvreté et à la construction d'un monde basé sur des principes de justice, d'inclusion, d'égalité et de respect des droits humains.

Chaque automne depuis 1996, l'AQOCI organise les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) avec l'appui du ministère des Relations internationales du Québec.

Lors de ce rendez-vous annuel, le public est invité à participer à des activités qui visent à informer et sensibiliser les Québécoises et Québécois aux enjeux actuels de la solidarité internationale.

La 12^e édition des Journées québécoises de la solidarité internationale aura lieu du 12 au 23 novembre 2008 et portera sur le thème de la souveraineté alimentaire.



Le Festival jeunes solidaires : En quoi ça consiste ?

Le Festival jeunes solidaires est une activité éducative, participative et stimulante, destinée aux jeunes des écoles secondaires et des maisons de jeunes du Québec. Il vise à favoriser la mobilisation et l'engagement des jeunes pour un monde meilleur. Les personnes qui participeront à cette initiative, feront partie d'un mouvement de jeunes citoyens et citoyennes du Québec, bien informés, capables de poser des gestes concrets de solidarité.

Mettez sur pied une Escouade et encouragez les jeunes de votre milieu à réaliser des Interventions telles que proposées dans la présente trousse. Par la suite, des représentants de votre école pourraient participer en novembre, à l'événement régional de ce festival. Et enfin, une finale provinciale au Musée de la Civilisation de Québec pour ceux et celles qui se sont démarqués tout au cours de ce festival.

Voici donc en un clin d'œil, comment se déroule le Festival jeunes solidaires :

Lieux	Activités	Dates	Au même moment sur la planète...
Écoles secondaires et maison de jeunes du Québec	Interventions des Escouades au sein des écoles.	Mi-Octobre à début novembre 2008	<p>16 octobre : Journée internationale de l'alimentation La course contre la faim « Run-for-food » (Rome)</p> <p>17 octobre : Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté: Campagne Debout et agissons!</p> <p>20 octobre : Journée internationale des droits de l'enfant</p>
Dans votre région	Festival jeunes solidaires RÉGIONAL	Entre le 12 et le 23 novembre 2008; selon les organisateurs*	12 au 23 novembre : Journées Québécoises de la solidarité internationale(JOSI)!
À Québec, au Musée de la civilisation	FINALE PROVINCIALE du Festival jeunes solidaires	Le 23 novembre 2008	

* Le Festival régional des Jeunes Solidaires se déroulera dans treize régions du Québec. Contacter l'organisme responsable de votre région pour vous inscrire ou en savoir plus. (Annexe 8-Liste des organismes responsables)



Une trousse pour tous!

Ce modèle innovateur de trousse pédagogique peut être utilisé tant par les jeunes eux-mêmes que par les animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire, les enseignants, les intervenants jeunesse. Le tout est organisé en cinq Interventions, permettant aux jeunes de se sensibiliser aux enjeux de la souveraineté alimentaire par une progression logique et graduelle.

Cette année, nous vous recommandons une approche d'éducation par les pairs en formant une Escouade, composée de jeunes d'âges variés, qui sera chargée d'organiser une Intervention par semaine pour une durée de cinq semaines, mettant en vedette chaque semaine un thème relié à la souveraineté alimentaire. Le tout pourra débuter dans la semaine du 13 octobre et se terminer durant la semaine du 10 novembre, dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale.

Vous pouvez aussi décider d'adapter la démarche à votre curriculum, vos activités ainsi qu'aux connaissances préalables des jeunes en réalisant la totalité ou seulement une partie des Interventions.

Une approche flexible!

Nous croyons que la démarche proposée permettra aux jeunes de développer une compréhension de la souveraineté alimentaire! Néanmoins, il est possible qu'il vous soit difficile de réaliser l'ensemble des Interventions sur une période de cinq semaines. Voici quelques pistes alternatives d'utilisation de la présente trousse:

- Combiner les Interventions 1 et 2 en une seule et même journée;
- Réaliser l'ensemble des Interventions sur une période d'une semaine, à raison d'une Intervention par jour;
- Combiner et divulguer le contenu de plusieurs Interventions en organisant un atelier parascolaire; un dîner-causerie ou une conférence avec l'organisme de coopération internationale responsable des JOSI dans votre région; une discussion ou un débat en classe avec le support du professeur.



Compétences développées

	Escouade					Participants				
	Intervention 1	Intervention 2	Intervention 3	Intervention 4	Intervention 5	Intervention 1	Intervention 2	Intervention 3	Intervention 4	Intervention 5
DOMAINES D'APPRENTISSAGE										
Langue (français)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Mathématique, sciences et technologie	X		X	X				X	X	
Univers social	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Arts plastiques, musique, art dramatique	X	X	X	X	X				X	
Développement personnel (moral)		X	X	X			X	X	X	
DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION										
Santé et bien-être	X	X								
Orientation et entrepreneuriat	X	X	X	X			X			
Environnement et consommation	X	X	X	X		X	X	X	X	X
Médias				X	X				X	X
Vivre ensemble et citoyenneté	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
COMPÉTENCES TRANSVERSALES										
d'ordre intellectuelle										
-exploiter l'information	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
-résoudre les problèmes	X	X	X	X			X	X	X	
-exercer son jugement critique		X	X	X	X	X	X	X	X	X
-mettre en œuvre sa pensée critique		X	X	X	X	X	X	X	X	X
d'ordre personnel et social										
-actualiser son potentiel	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
-coopérer	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
d'ordre méthodologique										
-se donner des méthodes de travail efficaces	X	X	X	X	X					
-exploiter les TIC	X	X	X	X	X					
d'ordre de la communication										
-communiquer de façon appropriée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X



B) Rôles et responsabilités: Qui fait quoi?

L'ACCOMPAGNATEUR

• Accompagner l'Escouade : un geste pédagogique !

*« L'éducation est un processus de vie, et non une préparation à la vie. »
John Dewey - Extrait du Credo pédagogique*

Nous vous proposons un modèle pédagogique participatif, où les jeunes sont les acteurs centraux du processus de sensibilisation de leurs collègues. Par cette approche holistique, vous favoriserez non seulement une compréhension profonde du thème de la souveraineté alimentaire, mais aussi le développement du spectre complet des compétences transversales.

• L'accompagnateur : un mentor engagé essentiel !

Étant donné le modèle participatif de la démarche éducative proposée, mais aussi la complexité de la thématique abordée, le rôle de l'accompagnateur est crucial. Il sera d'abord un mobilisateur, car il sera responsable de constituer l'Escouade avant le début des Interventions.

Il sera aussi un mentor et un vulgarisateur, un peu à la manière de Socrate. Ce philosophe avait l'habitude de se rendre sur la place publique afin d'aider les citoyens à « accoucher » de leur propre vérité, à donner naissance à une opinion personnelle, un idéal. L'accompagnateur permettra à l'Escouade de s'approprier les divers éléments-clés des Interventions, afin que celle-ci soit à son tour en mesure de susciter une réflexion auprès de ses collègues.

Ce support peut prendre la forme de rencontres hebdomadaires composées de distribution des rôles, de discussions, de recherche, de préparation du matériel, d'évaluation formative du déroulement d'une Intervention, etc. Bien qu'ayant été sélectionnée pour sa pertinence, l'information présente dans ce document est limitée et bénéficiera assurément de recherches supplémentaires de la part de l'Escouade.





L'ESCOUADE

• En tant que membres de l'Escouade, quels sont vos rôles ?

Vous informer : Cette fois-ci, vous êtes les profs ! C'est à vous de vous informer, de vous préparer afin de pouvoir répondre aux questions de vos consœurs et confrères. Vous serez parmi les leaders au cœur du mouvement de sensibilisation qui se déroule à l'échelle provinciale !

Sensibiliser : Par le biais d'un kiosque par semaine, vous engagerez les autres jeunes dans une réflexion sur la souveraineté alimentaire. Vous pouvez aussi réaliser d'autres activités originales (pièces de théâtre, projection de films, conférence avec un agriculteur de votre région, etc.) afin de mettre un peu de piquant dans votre planification, et d'en faire un événement inoubliable !

Dépendamment du nombre de membres dans votre Escouade, il pourrait être plus efficace de définir des responsabilités ainsi que des rôles plus spécifiques, pour des individus ou des sous-comités. En voici quelques exemples :

Coordonnateur des communications

Prise de photos, rédaction de communiqués de presse, contact avec les médias

Coordonnateur des relations internes

Logistique, ententes avec la direction et le personnel enseignant/professionnel/de soutien

Coordonnateur des relations externes

Développement de partenariat avec la communauté, recrutement de parents

Coordonnateur créatif

Élaboration du matériel visuel pour le kiosque et l'école

Coordonnateur du marketing

Création d'une campagne publicitaire pour susciter l'intérêt des jeunes et adultes

Coordonnateur pédagogique

Contrôle de la qualité de l'information diffusée aux jeunes et des techniques pédagogiques utilisées





c) Escouade et Interventions – Mode d'emploi

Afin de rejoindre un grand nombre de jeunes, nous vous proposons un modèle de sensibilisation basé sur des kiosques à réaliser sur l'heure du midi. Des centaines d'écoles secondaires, à la grandeur du Québec, participeront simultanément au même mouvement, qui sera réalisé dans le cadre du Festival jeunes solidaires des Journées québécoises de la solidarité internationale.

Le modèle de chaque kiosque, appelé « Intervention » est pro-actif et suit le modèle suivant :

- 1) **Préparation** : Ce qu'il y a à faire avant le kiosque.
- 2) **Réalisation** : Il s'agit d'une combinaison d'une activité plus ludique, (appelée « Déclencheur »), visant à attirer les jeunes au kiosque et d'une discussion visant à préparer les jeunes à répondre à la question de la semaine.
- 3) **Intégration** : Cette étape est toujours basée sur le même modèle : l'Escouade pose une question aux jeunes, qui doivent inscrire leur opinion sur un grain de riz qui leur est fourni. Ce grain de riz est ensuite apposé sur le babillard prévu à cet effet.

L'Escouade sera responsable de développer un modèle de babillard attrayant et significatif, qui peut prendre la forme d'une murale : une balance, un paysage vietnamien, un sac de jute. L'objectif est d'illustrer et d'afficher la question hebdomadaire, semaine après semaine, et de rendre les réponses des jeunes disponibles à la lecture et à la discussion des passants.

À chaque semaine, avant le kiosque suivant, l'Escouade aura la responsabilité de ramasser la question et les réponses ainsi que de les entreposer jusqu'à la fin de la campagne. Celles-ci pourront être envoyées à votre député fédéral après la cinquième semaine. (Voir Intervention #5)

Nous vous offrons cinq Interventions, qui ont chacune un sujet différent et important pour bien comprendre la souveraineté alimentaire :

1. Journée mondiale de l'Alimentation
Lancement des Interventions
2. Le droit de se nourrir
Mange ta main, garde l'autre pour le mois prochain !
3. « Marché » ne veut pas toujours dire « Épicerie »
Mange ta main, et vends l'autre à ton voisin !
4. Rien ne va plus...
Mange ta main, et agis demain !
5. Souverain enfin
Des mains pour manger à sa faim !

Chaque Intervention est divisée en deux parties : une **Fiche technique** vous permettant de bien intégrer le déroulement de l'Intervention, ainsi qu'une **Fiche d'information**¹ pour vous approprier la thématique abordée. Il sera ainsi plus facile pour vous de tenir des kiosques et de discuter de la souveraineté alimentaire avec les jeunes.

Pour entraîner une compréhension approfondie de la souveraineté alimentaire, nous vous recommandons de réaliser l'ensemble des cinq Interventions, à raison d'une Intervention par semaine. Par contre, en accord avec les circonstances particulières de votre organisation (autres projets pertinents, curriculum, etc.), il se peut qu'il soit plus indiqué de ne réaliser qu'une partie des Interventions.

¹ Un glossaire se situe à la fin de chaque Fiche d'information ; les mots qui s'y retrouvent sont identifiés par un astérisque (*) dans le texte.



Échéancier suggéré

Fin septembre

Recruter les membres de l'Escouade, en y incluant si possible, des représentants de chaque niveau.

Début octobre

Organiser des rencontres pour permettre à l'Escouade d'effectuer des recherches et de se préparer pour les Interventions.

13 au 19 octobre 2008

Intervention 1 : Lancement des Interventions

20 au 26 octobre 2008

Intervention 2 : Sous-alimentation et droits humains

27 octobre au 2 novembre 2008

Intervention 3 : Marchandisation de la nourriture

3 au 9 novembre 2008

Intervention 4 : Crise alimentaire actuelle

10 au 16 novembre 2008

Intervention 5 : Souveraineté alimentaire

12 au 23 novembre 2008

Journées québécoises de la solidarité internationale
Festival jeunes solidaires régional

17 au 23 novembre 2008

Conclusion des Interventions: Envoi des questions à votre député fédéral

23 novembre 2008

Finale provinciale du Festival jeunes solidaires

VOS ORGANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE RÉGIONAUX: UNE RESSOURCE À UTILISER !

L'AQOCI regroupe plus de 60 organismes de coopération internationale au Québec! Plusieurs d'entre eux offrent de l'accompagnement, des ateliers, des ressources pédagogiques, des librairies ou vidéothèques. Tous sont passionnés de solidarité internationale et de sensibilisation du public : n'hésitez pas à contacter un organisme de votre région pour connaître les services qui vous sont offerts! Consultez la liste des responsables des JQSI dans votre région (Annexe 8) ou consultez le répertoire des membres de l'AQOCI en visitant le www.aqoci.qc.ca.



D) La **Souveraineté alimentaire: vous dites?**

Être souverain, ça veut dire être maître de son destin, être indépendant de toute autorité extérieure. Quand on parle de la souveraineté alimentaire d'un pays, cela signifie que le pays en question n'a pas à compter uniquement sur des ressources extérieures pour nourrir sa population.

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produites à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles.²

C'est ainsi qu'en 2007, au Mali, dans le cadre d'un grand Forum International initié par l'organisation Via Campesina et de nombreux regroupements africains et internationaux, la notion de souveraineté alimentaire a été définie.

Nous pouvons donc dire qu'un pays qui s'oriente vers la souveraineté alimentaire donne à sa classe agricole le mandat premier de subvenir aux besoins alimentaires de sa population et de mettre sur le marché des denrées qui sont saines et diversifiées. C'est un pays qui aide ses agriculteurs et agricultrices à mettre en valeur tout le potentiel agricole national: sols, eau, climat, etc. en vue de dépendre le moins possible des autres pays pour nourrir sa population. C'est un pays qui incite sa classe agricole à recourir à des méthodes de travail qui préservent la qualité des sols pour les générations futures et qui sont bonnes pour l'environnement. C'est forcément un pays qui conserve la maîtrise sur sa politique agricole et qui protège son marché intérieur contre toute concurrence déloyale venue de l'étranger.³

La notion de souveraineté alimentaire repose sur une analyse politique qui vient questionner tous les rapports de pouvoir (y compris ceux mettant les femmes en situation de subordination) qui interfèrent avec la réalisation d'un droit fondamental, le droit à la nourriture.⁴

Un monde affamé entre idéal et réalité

La réalité actuelle est malheureusement loin de cet idéal. Souvent soutenus par leurs gouvernements et parfois avec la bénédiction de certaines grandes institutions internationales, les milieux d'affaires du Nord ont largement pris le contrôle de l'agriculture mondiale, faisant passer le profit avant le bien-être et le bon sens.

Ces deux dernières années, les prix des denrées alimentaires de base, à commencer par les céréales, ont explosé, une donnée renversante vu la tendance généralement à la baisse des prix de ces denrées ces dernières décennies. Ponctué d'« émeutes de la faim » dans divers pays en 2007 et 2008, la conjoncture actuelle est catastrophique pour les plus pauvres de la planète. Le nombre de sous-alimentés dans le

² Déclaration de Nyéléni sur la souveraineté alimentaire, Nyéléni, Mali, 2007

³ AQOCI, Document thématique, La souveraineté alimentaire: la seule option envisageable pour l'avenir, Montréal, 2008, page 8.

⁴ Alexandra Spielloch - *A Row to Hoe: Gender Impact of Trade Liberalization on our Food System, Agricultural Markets and Women's Human Rights.* - Trade and Global Governance program at the Institute for Agriculture and Trade Policy (IATP), Geneva: Switzerland, 2007, p. 12.



monde est passé de 860 millions en 2007 à 960 millions en 2008. Les revenus de plus de 2,7 milliards de personnes, soit environ 45 % de l'humanité, ne dépassent pas deux dollars US par jour. Impossible pour eux de s'alimenter correctement dans les conditions actuelles !

Mais que s'est-il passé ces dernières années pour que les prix des produits nourriciers s'envolent ainsi ? L'évolution de l'agriculture et du commerce des produits agricoles au cours des décennies a-t-elle quelque chose à voir avec la hausse brutale des prix alimentaires dans le monde ? Quoi faire pour protéger les plus pauvres et pour sortir au plus vite de la présente crise ?

Des agricultures en guerre les unes contre les autres

Les agricultures mécanisées, productivistes et subventionnées des pays du Nord mènent une concurrence déloyale avec les agricultures à caractère familial ou paysan des pays du Sud où les champs sont le plus souvent cultivés au moyen d'un outillage simple, mais éprouvé. Une compétition injuste existe pour la conquête des marchés mondiaux et nationaux des produits agricoles.

Cette bataille est très inégale vu les moyens infiniment plus grands dont disposent les agricultures mieux nanties : entreprises disposant de centaines ou milliers d'hectares de terres, machinerie et, facteur non négligeable, des subventions gouvernementales poussant à la surproduction. Jusqu'à ces dernières années, la grande entreprise agricole a inondé le marché mondial de produits bon marché, livrant une concurrence impitoyable aux petits producteurs agricoles partout dans le monde. Cette concurrence fut aggravée par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Basées à Washington et adeptes du libre échange, ces grandes institutions financières ont imposé aux pays du Sud l'ouverture de leurs marchés nationaux aux produits provenant de pays dotés d'avantages dits « comparatifs »⁵. Les agricultures exportatrices ont infligé des torts considérables aux classes paysannes, chassant chaque année des millions d'individus ruinés vers les bidonvilles des grandes agglomérations urbaines du Sud.

UN EXEMPLE CONCRET : LE CAS DE L'INDONÉSIE

En 1992, les paysans indonésiens produisaient assez de soja pour satisfaire à la demande nationale. Le tofu et le *tempeh* produits à partir du soja constituent une part essentielle de l'alimentation quotidienne en Indonésie. En adoptant les mesures néolibérales, tel que promu par la Banque mondiale et le FMI, le pays a ouvert ses frontières aux importations alimentaires.

Le soja américain à très bon prix a aussitôt inondé le marché national. Dur coup pour les cultivateurs locaux ! En janvier 2008, la flambée du cours du soja aux États-Unis a fait doubler les prix du tofu et du *tempeh*.

Bien d'autres pays du Sud se sont tournés vers les États-Unis ou d'autres puissances agricoles pour s'approvisionner en produits nourriciers de base, au lieu de les produire eux-mêmes. Ils se sont retrouvés dans une situation délicate de dépendance alimentaire. Tous en font durement les frais depuis l'explosion des prix mondiaux des produits nourriciers.

⁵ Les subventions gouvernementales ne font pas partie des avantages comparatifs ! En l'absence d'aides gouvernementales, les grands producteurs agricoles américains et européens sont loin d'être les plus « compétitifs ». L'agriculture paysanne aurait pu se défendre.



Les responsabilités dans la crise alimentaire actuelle

La grande entreprise agricole est bien placée pour profiter de la hausse des prix des produits agricoles qu'elle met sur le marché : céréales, légumineuses, etc. Elle tire aussi profit de la vente d'intrants pour l'agriculture : engrais chimiques, semences modifiées génétiquement, herbicides, etc., tous des produits dont l'agriculture « moderne » est très friande. Les profits de ces entreprises multinationales battent des records. L'agriculture est devenue purement et simplement une affaire de commerce et de profit. Sa vocation prioritaire, qui est de nourrir les populations, est mise au rancart ! Les produits agricoles deviennent donc des marchandises comme tant d'autres.

D'où l'intérêt croissant des spéculateurs... En fait, les spéculateurs se sont intéressés au commerce des produits agricoles dès que, à la suite de mauvaises récoltes chez certains grands pays exportateurs, dont l'Australie en 2006, la tendance à la hausse des prix céréaliers s'est amorcée.

Les producteurs, raffineurs et distributeurs de pétrole font aussi partie du lot puisque la hausse du prix du carburant a fait grimper les coûts de production et de transport des produits nourriciers de base. Le pétrole représente le tiers du prix des céréales livrées par bateau dans un pays importateur.

Le développement de l'élevage dans les pays asiatiques qui vivent un boom économique est aussi l'un des ingrédients de la crise alimentaire. La hausse du pouvoir d'achat de millions de ménages chinois, indiens, etc. se traduit par une demande croissante pour la viande, les œufs, le lait ⁶, et en conséquence une hausse des prix de ces produits nourriciers.

Par ailleurs, certains gouvernements des pays industrialisés, dont le Canada : encouragent à coup de subventions, la transformation d'une part importante de la production céréalière nationale en éthanol, un liquide qui, une fois mélangé à l'essence, réduit les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cette façon de faire, qui a l'avantage de diminuer la facture des importations pétrolières, a réduit les volumes de céréales offerts sur le marché mondial, provoquant aussitôt une envolée des prix. C'est sans doute l'une des premières causes immédiates de la crise alimentaire.

Tous ces facteurs se partagent une bonne part de la responsabilité de la présente crise alimentaire.

Au nom de ses premières victimes : les plus pauvres de la planète, le rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation a récemment accusé les gouvernements des pays riches de crime contre l'humanité.

Une chance pour les agricultures paysannes du Sud ?

Dans ce contexte, il est clair que les gouvernements des pays du Sud doivent viser le plus possible l'autosuffisance alimentaire et donc miser sur le développement de leurs agricultures nationales. Opteront-ils pour des politiques enfin favorables à la réalisation du plein potentiel d'une agriculture paysanne depuis trop longtemps en souffrance ? À travers le mouvement international Via Campesina (« La voie paysanne »), les paysanneries de la planète sont porteuses d'une solution respectueuse de l'environnement et soucieuse de la qualité des aliments qu'elle met sur le marché : **La souveraineté alimentaire.**

L'AQOCI souhaite contribuer à une compréhension accrue des enjeux de la souveraineté alimentaire. Cette compréhension de la situation agroalimentaire internationale est la meilleure des carapaces défensives contre les forces non démocratiques qui mènent le monde, généralement dans l'ombre, en marge de l'actualité. Une telle compréhension est aussi la base de toute action éclairée et efficace.

⁶ Là où l'élevage est développé, les bovins, porcs, volailles, etc. consomment plus de céréales et de soja que les habitants de ces pays.

INTERVENTION 1

Journée mondiale de l'alimentation

FICHE TECHNIQUE

Thème

Journée mondiale de l'alimentation

Activité

Comparer les besoins énergétiques* d'un jeune avec la situation de milliards d'êtres humains en utilisant la carte de la faim de la FAO*.

Objectif

- Stimuler l'intérêt des jeunes pour les questions alimentaires mondiales et créer un engouement face aux Interventions à venir.

Mise en situation

Au cours des cinq prochaines semaines, l'Escouade organisera des activités et des points d'information afin d'aider les autres jeunes à mieux comprendre les problèmes mondiaux d'alimentation, leurs causes et les solutions possibles. À chaque étape du processus, les jeunes pourront s'engager dans des actions concrètes à poser pour sensibiliser leur communauté et leur gouvernement. Le lancement des Interventions s'effectue durant la Journée mondiale de l'alimentation, moment où le monde entier souligne l'urgence de réagir face à la sous-alimentation* et au système économique actuel qui permet une telle situation.

Matériel

- Affiche à télécharger
- Reproduction de la Carte de la faim
http://www.fao.org/es/ess/faostat/foodsecurity/FSMap/map14_fr.htm
- Une calculatrice
- Reproductions du grain de riz (Annexe I)
- Formule de calcul des besoins énergétiques quotidiens (Annexe 2)

LANCEMENT
DES
INTERVENTIONS

Déroulement de l'Intervention:

a. Préparation



À faire chaque semaine :

- Imprimer l'affiche et y indiquer le déclencheur de la semaine (ex : Calculer vos besoins énergétiques!).
- Lire la Fiche d'information de l'Intervention.
- Rendre le kiosque attrayant à l'aide d'affiches, de statistiques, de définitions, de photos et de musique
- Reproduire le nombre de grains de riz nécessaire.
- Écrire de façon originale la question de la semaine (à l'aide de lentilles collées à une feuille, par exemple) et l'apposer sur votre babillard.

À faire pour cette Intervention

- Reproduire la Carte de la faim de la FAO en mentionnant la source.
(http://www.fao.org/es/ess/faostat/foodsecurity/FSMap/map14_fr.htm)
- À l'aide du site http://www.doctissimo.fr/asp/aliments/base_aliments/visu_index.asp, analyser un menu-type de la cafétéria de votre école.
- Construire un babillard où vous pourrez accrocher vos grains de riz semaine après semaine.

b. Réalisation



- Déclencheur : Calcul des besoins énergétiques des jeunes
 - Offrir aux jeunes de calculer leurs besoins énergétiques quotidiens minimaux, en utilisant la formule (Annexe II).
 - Comparer leurs besoins énergétiques au menu-type d'un repas à la cafétéria.
 - Comparer cette situation avec celle de plusieurs habitants en observant avec le jeune la Carte de la faim. Selon l'ONU, une personne a faim lorsqu'elle « a moins à manger que ce dont elle a besoin chaque jour pour maintenir son poids corporel avec une légère activité physique » ce qui tourne en moyenne autour de 1900 calories. Une consommation inférieure conduit à long terme à la sous-alimentation. En deça de 1400 calories par jour, on parle de sous-alimentation aiguë. C'est la quantité moyenne dont l'organisme a besoin pour maintenir son métabolisme et ses fonctions organiques sans accomplir aucune autre activité physique. La carte de la faim illustre clairement le nombre de pays où la population souffre de sous-alimentation, en raison des besoins énergétiques minimaux qui ne sont pas comblés.
- Discuter avec les jeunes des raisons pour lesquelles une telle situation existe : avons-nous une responsabilité de nous préoccuper des pays défavorisés ? Qu'est-ce qui explique ce déséquilibre ? Quelles sont les questions que cette situation soulève ?

c. Intégration



- Demander à la personne qui participe de répondre à la question de la semaine « D'après toi, qu'est-ce qui devrait protéger la population mondiale contre la sous-alimentation ? » et d'écrire sa réponse sur le grain de riz qui lui est fourni.
- Demander aux jeunes de coller le grain de riz sur le babillard prévu à cet effet.
- Inviter les jeunes à revenir la semaine prochaine afin d'obtenir la réponse à cette question.

Notes : L'activité d'intégration du grain de riz sera reproduite chaque semaine : conservez-les tous car vous en aurez besoin pour l'activité finale ! N'hésitez pas à prendre des photos afin de publiciser vos Interventions auprès de la communauté !

Activité supplémentaire suggérée : Course - O - Bouffe (Lancement des Interventions)

Dans le cadre de l'Intervention #1, nous vous proposons d'organiser cette activité originale, en plus de réaliser le kiosque habituel afin de souligner le lancement des Interventions et de piquer la curiosité des jeunes et du personnel de votre école.

Quand : Le 16 octobre, Journée mondiale de l'alimentation, le matin.

Quoi : À Rome à chaque année, la FAO organise une activité appelée *Run for Food*, qui consiste en une course de 5 km pour sensibiliser la population à la sous-alimentation.

Pourquoi : Piquer la curiosité des jeunes et attirer leur attention sur le début des Interventions.

Comment :

Préparation

- a. Sans en annoncer la raison, l'Escouade organise une course autour de l'école.
- b. L'Escouade dessine des slogans liés à la Journée mondiale de l'alimentation sur de vieux T-shirts.
- c. Elle trouve un « coach » (un jeune, la directrice, un prof, etc.) qui sera mandaté pour compter les tours réalisés (à l'aide d'un compteur, par exemple) et qui pourra inviter les passants à se joindre à la course.

Réalisation

- d. L'Escouade doit réaliser un total de 96 tours (en référence aux 960 millions de personnes qui souffriront de sous-alimentation d'ici la fin de 2008), pouvant être divisés par un nombre illimité de jeunes.
- e. Les coureurs portent des T-shirts sur lesquels ils auront dessiné des slogans liés à la Journée mondiale de l'alimentation afin d'attirer l'attention des jeunes.
- f. Un « coach » (un jeune, la directrice, un prof, etc.) doit compter les tours réalisés (à l'aide d'un compteur, par exemple) et peut inviter les passants à se joindre à la course : plus de personnes y participent, plus il sera rapide de terminer la course. Par exemple, si 12 participants se joignent à la course, ils n'auront qu'à effectuer 8 tours chacun ($12 \times 8 = 96$).



FICHE D'INFORMATION

Qu'est-ce que la Journée mondiale de l'alimentation ?

Nous prévoyons que le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde atteindra 960 millions à la fin 2008.⁷ Dans ce contexte, le but de la Journée mondiale de l'alimentation est d'attirer l'attention sur les problématiques liées à l'alimentation mondiale et de promouvoir la création de liens dans la lutte contre la sous-alimentation, la pauvreté et la famine. D'ailleurs, l'organisation Via Campesina, regroupant des paysans et paysannes des quatre coins du globe, milite pour que cette journée devienne aussi Journée mondiale de la souveraineté alimentaire*.

L'initiative de cette journée revient à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui en a proposé la création en 1979. C'est l'année suivante, en 1980, que l'Organisation de Nations Unies (ONU) reconnaît la célébration de la journée mondiale de l'alimentation au nom des considérations suivantes : « l'alimentation est une condition nécessaire à la survie et au bien-être de l'être humain et elle est un besoin fondamental. » (Résolution 35/70) On choisira donc de souligner les enjeux concernant l'alimentation le 16 octobre, date de fondation de la FAO en 1945⁸.

Situation ici et ailleurs

À ce jour, 150 pays y participent chaque année à cette journée mondiale de manière diversifiée. Par ailleurs plusieurs et d'autres organisations parallèles se joignent à cette mobilisation afin de rétablir l'équilibre et de rendre à chaque humain ce qui lui revient de droit.

Question de la semaine:

« D'après toi, qu'est-ce qui devrait protéger la population mondiale contre la sous-alimentation ? »

⁷ L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) : <http://www.fao.org>

⁸ La bibliothèque Dag Hammarskjöld : <http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/>

Glossaire : **Journée mondiale de l'alimentation**

Besoin énergétique : Quantité de calories et de nutriments nécessaires pour avoir un corps en santé.

ONU : Organisation des Nations Unies, créée en 1945, en vue notamment de préserver la paix mondiale et de favoriser les relations entre les États.

FAO : *Food and Agriculture Organization*. L'acronyme français de cette agence spécialisée du système des Nations unies est ONUAA (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, mais on a pris depuis longtemps l'habitude de l'appeler par son acronyme anglais : FAO

Sous-alimentation : Il s'agit d'insuffisance alimentaire, lorsque le corps ne reçoit pas les quantités nécessaires de nutriments.

Souveraineté alimentaire : Condition qui permettrait à tous les pays de détenir le pouvoir et les moyens de subvenir aux besoins alimentaires de leurs populations.

Pour plus d'information

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
www.fao.org

Bibliothèque Dag Hammarskjöld
www.un.org/depts/dhl/dhlf/

Carte de la faim (FAO)
www.fao.org/es/ess/faostat/foodsecurity/FSTMap/map14_fr.htm

Run for food (Français)
www.fao.org/wfd2007/wfd-events/runforfood/fr/

Debout et Agissez
www.standagainstopoverty.org

INTERVENTION 2

Le droit de se nourrir

FICHE TECHNIQUE

Thème

Sous-alimentation et droits humains

Activité

Distribution des bracelets MUAC*

Objectifs

- Sensibiliser les jeunes à la situation de millions d'êtres humains, pour qui le manque de nourriture est un danger quotidien, menaçant leur vie, le bien-être et le développement de leur communauté.
- Soulever des questions concernant la moralité d'une telle situation en tenant compte des droits humains fondamentaux*.

Mise en situation

On estime à 960 millions le nombre de personnes qui souffriront de sous-alimentation à la fin de 2008. Pourtant, de nombreuses conventions internationales garantissent une alimentation équilibrée à tous les êtres humains. Cette Intervention vise à brosser un portrait de la sous-alimentation à travers le monde, et à sensibiliser les jeunes aux différentes conventions garantissant aux enfants, femmes et hommes de cette planète des conditions de vie nécessaires à leur plein épanouissement.

Matériel

- Affiche à télécharger
- Reproductions du bracelet MUAC de Médecins sans Frontières (Annexe 3)
- Guide d'utilisation du MUAC (Annexe 4)
- Articles des conventions (Annexe 5)
- Reproductions du grain de riz (Annexe 1)

MANGE TA MAIN,
GARDE L'AUTRE
POUR LE MOIS
PROCHAIN!

Déroulement de l'Intervention:

1

2

3

4

5

a. Préparation



À faire chaque semaine :

- Imprimer l'affiche et y indiquer le déclencheur
- Lire la section information de l'Intervention, s'en approprier le contenu et faire des recherches afin de compléter l'information
- Rendre le kiosque attrayant à l'aide d'affiches, de statistiques, de définitions, de photos et de musique
- Reproduire le nombre de grains de riz nécessaires
- Écrire de façon originale la question de la semaine (à l'aide de mais collé à une feuille, par exemple) et l'apposer sur votre babillard

À faire pour cette Intervention

- Reproduire le bracelet MUAC et lire l'explication d'utilisation que Médecins sans frontières en fait (Annexe 4)
- Reproduire les articles des différentes conventions de façon à ce qu'elles soient visibles pour les jeunes (Annexe 5)

b. Réalisation



- Déclencheur : Distribution des bracelets MUAC
 - Offrir un bracelet MUAC aux jeunes.
 - Expliquer l'utilisation que Médecins sans frontières en fait, en insistant sur la partie rouge du bracelet.
 - Inviter les jeunes à porter le bracelet pour le reste de la journée comme geste de solidarité avec les 20 millions d'enfants souffrant de sous-alimentation aiguë* dans le monde.
- Attirer l'attention des jeunes sur les différentes conventions garantissant à tous les êtres humains, et surtout aux enfants, une alimentation équilibrée. Malgré ce signe d'une volonté des gouvernements à combattre la sous-alimentation, pourquoi faisons-nous encore face à un tel fléau ?
- Discuter avec les jeunes des raisons pour lesquelles tant de gens souffrent de sous-alimentation. Est-ce dû à un manque de nourriture à l'échelle globale ?

c. Intégration



- Demander à la personne qui participe de répondre à la question de la semaine « D'après toi, à quoi est due la sous-alimentation dans le monde le monde ? » et d'écrire sa réponse sur le grain de riz qui lui est fourni.
- Demander aux jeunes de coller le grain de riz sur le babillard prévu à cet effet.
- Inviter les jeunes à revenir la semaine prochaine afin d'obtenir la réponse à cette question.

Note : L'activité d'intégration du grain de riz sera reproduite chaque semaine : conservez-les tous car vous en aurez besoin pour l'activité finale ! N'hésitez pas à prendre des photos afin de publiciser vos Interventions auprès de votre communauté !



FICHE D'INFORMATION

Qu'est-ce que la sous-alimentation ?

Il y a sous-alimentation lorsque le corps ne reçoit pas les quantités nécessaires de nutriments.

En **1996**, au moment de la proclamation de la Déclaration sur la sécurité alimentaire mondiale, on estimait que 800 millions de personnes, principalement dans les pays en développement, n'arrivaient pas à satisfaire à leurs besoins nutritionnels de base.

En **2006**, ce nombre était passé à 852 millions selon le rapporteur de l'ONU sur le droit à l'alimentation, Jean Ziegler.

Le Programme alimentaire mondial (PAM)* des Nations unies a cité le chiffre de 860 millions de sous-alimentés pour l'année **2007**.

Tel que mentionné lors de la première Intervention, plus de 960 millions d'êtres humains souffriront de problèmes alimentaires en **2008**. De ce nombre, 20 millions d'enfants souffrent de sous-alimentation aiguë, c'est-à-dire mettant leur vie en danger.

Les enfants et la sous-alimentation

La sous-alimentation des jeunes enfants est un phénomène alarmant puisque les enfants ont besoin d'une variété de nutriments pour assurer leur croissance biologique. Une alimentation déficiente porte à conséquence.

Selon un rapport de la FAO, plus de cinq millions d'enfants meurent chaque année de faim et de carences en vitamines et en minéraux essentiels⁹. Suivant un récent rapport annuel du PAM, « le monde compte encore environ 400 millions d'enfants souffrant de sous-alimentation : c'est là l'un des grands défis humanitaires qu'il nous appartient de régler aujourd'hui »¹⁰.

Femmes, pauvreté et sous-alimentation

La sous-alimentation chez les femmes est aussi un phénomène particulièrement préoccupant. Quand une femme sous-alimentée est enceinte, le bébé à naître en souffre. Quand une femme sous-alimentée allaite, ce dernier ne reçoit pas les éléments nutritifs dont il a besoin ; son alimentation se fait parfois aux dépens de sa mère, dont la santé est déjà vacillante. Les femmes se privent souvent de nourriture pour le bien de leurs enfants. Sur la planète, ces situations se présentent malheureusement à des millions d'exemplaires.¹¹

⁹ FAO, L'insécurité alimentaire dans le monde, 2004, p. 8

¹⁰ Rapport annuel 2006, Programme alimentaire mondial, p. 5

¹¹ AQOCI, Document thématique, La souveraineté alimentaire: la seule option envisageable pour l'avenir, Montréal, 2008, page 15

Ici et ailleurs :

Ici

Il est important de noter que certains enfants du Québec, issus des milieux les plus défavorisés, souffrent aussi de sous-alimentation. Selon certaines études, 16 % des enfants et des adolescents du Canada vivent sous le seuil de la pauvreté.¹²

Ailleurs

La FAO publie chaque année la liste des pays connaissant une situation de crise ou d'insécurité alimentaire que ces pays peuvent difficilement gérer avec leurs moyens propres. La liste de décembre 2007 ne comprenait pas moins de 37 pays :

- 20 en Afrique
- 9 en Asie
- 6 en Amérique latine et dans les Caraïbes,
- 2 en Europe.

Pourquoi c'est comme ça ?

Nous venons de constater qu'une partie importante de la population mondiale ne mange pas à sa faim. Faut-il en attribuer la faute aux producteurs agricoles mondiaux ? Loin de là. La responsabilité incombe plutôt au système économique mondial dont fait partie l'agriculture et qui oriente les décisions des producteurs agricoles, grands et petits. Les politiques agricoles et commerciales des pays riches et le modèle agricole dominant, sont largement responsables de la situation.¹³ C'est ce que nous verrons au cours de la prochaine Intervention...

Question de la semaine:

À quoi est due la sous alimentation dans le monde ?

¹² Camil Bouchard et François Labelle, *Tirez le diable par la queue!*, Édition 2006 p.44

¹³ AQOCI, Document thématique, La souveraineté alimentaire: la seule option envisageable pour l'avenir, Montréal, 2008, page 14

Glossaire : Le droit de se nourrir

Bracelet MUAC: Acronyme de *Mid Upper Arm Circumference*. C'est un petit bracelet qui sert à évaluer rapidement l'état de malnutrition d'un enfant en mesurant la circonférence de son poignet.

Droits fondamentaux : Droits à la base de tous les autres droits humains.

PAM : Acronyme de *Programme alimentaire mondial*. C'est l'organisme d'aide alimentaire de l'ONU.

Convention : Accord entre 2 ou plusieurs parties. Ce qui est convenu entre les personnes : les conventions sociales.

Sous-alimentation aiguë: À ce moment de la sous-alimentation, le corps puise dans ces propres réserves pour survivre et s'épuise. À ce stade, l'enfant est en grave danger de mort, n'ayant souvent plus la force nécessaire pour manger.

Pour plus d'information

AQOCI, Document thématique JQSI 2008
[Section 1.1 Malnutrition et pauvreté extrême](#)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
<http://www.fao.org>

Bibliothèque Dag Hammarskjöld
<http://www.un.org/depts/dhl/dhlf/>

Médecins sans frontières Australie – Bracelet MUAC (en anglais)
<http://msf.org.au/education/activities/braceletoflife/index.html>

Fondation Canadienne des Droits de la Personne
www.chrf.ca

Human Right Watch (en français)
www.hrw.org

UNICEF
www.unicef.org

INTERVENTION 3

« Marché » ne veut pas toujours dire « épicerie »

FICHE TECHNIQUE

Thème

Marchandisation* de la nourriture

Activité

Quiz sur l'impact du libre marché sur le prix des denrées de base

Objectifs

- Sensibiliser les jeunes à l'impact de l'ordre économique mondial actuel sur l'alimentation de millions de personnes

Mise en situation

Les nombreuses conventions reconnaissant le droit de se nourrir comme droit humain fondamental démontrent que l'ensemble de la communauté internationale partage le même constat : une alimentation saine et équilibrée est essentielle à la vie ! Pourtant, la façon dont on traite les denrées de base n'est pas cohérente avec cette réalité : le riz et le maïs par exemple, à la base de l'alimentation de dizaines de millions de personnes, sont considérés comme des produits au même titre qu'un cellulaire ou un bijou. Résultat : la nourriture est soumise aux « lois du marché », ce qui rend les prix instables et parfois inabornables. Pouvez-vous imaginer l'impact sur l'alimentation de toute une famille vivant avec moins de 10 \$ par jour lorsque le prix du riz double en moins de 2 mois, comme ce fut le cas en avril 2008 ? L'impact n'est pas de se priver d'un luxe comme d'une nouvelle paire de jeans, mais bien de limiter l'alimentation, déjà minimale, de toute une famille.

Matériel

- Affiche à télécharger
- Reproductions du grain de riz (Annexe 1)
- Liste de questions pour le quiz (Annexe 6)
- Explication de la « loi de l'offre et la demande » (Annexe 7)

MANGE TA MAIN,
VENDS L'AUTRE
À TON VOISIN!

Déroulement de l'Intervention:

1

a. Préparation



À faire chaque semaine :

- Imprimer l'affiche et y indiquer l'activité de la semaine
- Lire la Fiche information de l'Intervention
- Reproduire le nombre de grains de riz nécessaires
- Rendre le kiosque attrayant à l'aide d'affiches, de statistiques, de définitions, de photos et de musique
- Écrire de façon originale la question de la semaine (à l'aide de lentilles collées à une feuille, par exemple) et l'apposer sur votre babillard

À faire pour cette Intervention

- Reproduire l'Annexe VII expliquant la loi de l'offre et de la demande
- Lire et s'appropriier la liste de questions pour le quiz (Annexe 6)

2

3

4

b. Réalisation



- Déclencheur: La faim de l'offre et la demande
 - Demander à 4 jeunes (2 équipes de 2) de participer à un quiz.
 - À l'aide de l'affiche, expliquer la loi de l'offre et la demande.
 - Animer le quiz à l'aide des questions fournies.
 - Effectuer une rotation des participants après quelques questions (3 à 5)
 - Si votre situation vous le permet, offrir des prix de participation aux jeunes : vous pouvez aussi décider d'effectuer un tirage à la toute fin.
- Discuter avec les jeunes de l'impact des lois du marché (loi de l'offre et de la demande, libre-échange) sur le prix des denrées de base, et sur la vie de gens vivant avec moins de 2\$ par jour, ce qui représente près de 50% de la population mondiale.

5

c. Intégration



- Demander à la personne qui participe de répondre à la question « *Quelles sont les conséquences de cette situation sur les pays défavorisés ?* » et d'écrire sa réponse sur le grain de riz qui lui est fourni.
- Coller le grain de riz sur le babillard prévu à cet effet.

Note : L'activité d'intégration du grain de riz sera reproduite chaque semaine : conservez-les tous car vous en aurez besoin pour l'activité finale ! N'hésitez pas à prendre des photos afin de publiciser vos Interventions auprès de votre communauté !

FICHE D'INFORMATION

Problèmes à résoudre

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la pauvreté rurale et de la dégradation de l'agriculture dans les pays dits en développement. Certains facteurs relèvent des difficultés climatiques telles que la sécheresse ou, à l'inverse, des précipitations trop abondantes. Mais souvent, les raisons qui expliquent la crise actuelle relèvent de la structure du système économique mondial.

Le libre-échange

Les pays exportateurs de produits alimentaires sont partisans du libre-échange : *pouvoir exporter sans contraintes leurs produits, partout où existe une demande pour ceux-ci, les autres États devant s'abstenir d'imposer toute taxe à l'importation et toute autre mesure susceptible de nuire aux exportations des pays fournisseurs.*

Autrement dit, le marché est ouvert à tous les pays et aucun d'entre eux n'a le droit d'entraver ou de limiter ce commerce.

Bien entendu, ce système devait permettre à tous de manger à leur faim puisqu'un plus grand nombre de consommateurs entraînerait nécessairement une baisse des prix. Cependant, puisque les pays dits en développement ne possèdent ni les structures ni les ressources financières pour faire compétition aux géants que sont les États-Unis et l'Europe par exemple, cette ouverture des marchés a entraîné la fragilisation des milieux ruraux dans les pays économiquement moins développés et donc la dégradation des conditions de vie de centaines de millions de personnes qui y vivent.

Les subventions agricoles et le dumping

Puisqu'il n'y a pratiquement plus de règles dans le jeu des échanges, chaque pays est libre de développer n'importe quelles stratégies permettant de faire profiter ses propres producteurs agricoles de la vente de leurs produits et de les aider à éliminer la compétition sur le marché. Il s'agit alors d'une concurrence déloyale.

L'octroi de subventions agricoles est un exemple de concurrence déloyale. Ainsi, on parle de subventions à l'agriculture, lorsqu'une production exportée par un pays du Nord est réalisée à l'aide de subventions gouvernementales. Les producteurs subventionnés ont donc la possibilité de vendre leurs produits à un prix moindre que ceux déjà établis sur le marché, étant donné que leurs coûts de production sont moindres. Les États-Unis et l'Union européenne par exemple, subventionnent leurs producteurs agricoles (qui sont déjà les mieux nantis) au rythme d'un milliard de dollars par jour ! Cette pratique génère des excédents de production qui provoquent ce que l'on appelle le dumping. Le dumping constitue aussi une stratégie de concurrence déloyale. On parle de dumping lorsqu'un pays riche, écoule ses excédents agricoles sur le marché international à des prix inférieurs aux coûts de production. Cette pratique porte un dur coup aux producteurs des pays du Sud, qui ne sont plus compétitifs sur leur propre marché national. L'exemple du riz en Haïti est révélateur. En 1995, Haïti a été contrainte, sous pression du Fonds monétaire international à baisser ses tarifs douaniers sur le riz de 35 % à 3 % seulement. Les importations de riz ont par conséquent fait un bond de 150 % en neuf ans. Dans ce contexte, les États-Unis ont pu librement écouler leur surplus de riz dans ce pays. Aujourd'hui, trois assiettes de riz sur quatre consommées en Haïti proviennent des États-Unis. Les petits producteurs de riz haïtiens sont les victimes principales du dumping en provenance des États-Unis.

L'offre et la demande

La crise actuelle est aussi particulièrement caractérisée par la hausse des prix des denrées de base. De manière générale, une augmentation des prix est un signal comme quoi la demande surpasse l'offre. Mais nous avons affaire ici à quelque chose de plus qu'une simple augmentation des prix : il s'agit d'une véritable flambée des prix. Qu'est ce qui explique cette situation ?

- **Mauvaise récolte, diminuant l'offre** : après les États-Unis et le Canada, l'Australie est le plus grand exportateur de blé. Sa récolte fut médiocre en 2006 : moins de dix millions de tonnes, contre 25 en 2005 et presque 22 en 2004. Celle de 2007 aurait été de l'ordre de 15 millions de tonnes. En novembre 2007, l'Ukraine annonçait une réduction de ses livraisons de blé sur le marché international. Les deux raisons invoquées pour cela par son gouvernement ont été : une récolte amoindrie pour cause de sécheresse ; la priorité accordée au marché intérieur. Ce gouvernement tenterait, en fait, de prévenir des « émeutes de la faim » comme il y en a eu dans divers pays. L'Australie et l'Ukraine n'ont pas été les seuls pays à limiter leurs exportations de céréales. En fait autant l'Argentine, l'Inde, la Russie, le Kazakhstan, le Vietnam et même la Chine, ce pays ayant écoulé du maïs en quantité sur le marché international ces dernières années¹⁴.

¹⁴ Dans le cas de l'Inde et du Vietnam, les mesures de restriction des exportations portent sur le riz. Ces deux pays comptent parmi les plus grands exportateurs de riz, n'étant normalement devancés que par la Thaïlande

- Augmentation de la demande des produits de l'élevage (viande), diminuant l'offre : Il y a l'augmentation de la demande pour les produits de l'élevage sur la planète, plus particulièrement dans les pays d'Asie, dont quelques-uns, non des moindres, connaissent une forte croissance économique. En Europe, la part des céréales entrant dans la composition des aliments destinés aux animaux d'élevage est de 50%. Le bétail et la volaille y consomment grosso modo deux fois plus de blé, de maïs et d'orge que la population humaine. Il est clair que le développement de la production de viande et de produits laitiers en Asie fait grimper la demande internationale pour les céréales.
- Augmentation de la production d'éthanol, diminuant l'offre : Parce que les besoins en carburants sont croissants et que les réserves de pétrole semblent vouloir s'épuiser, des champs qui étaient auparavant voués à la culture de denrées alimentaires sont dorénavant utilisés afin de produire l'éthanol, ce biocarburant qui pourrait libérer les pays de leur dépendance face aux pays qui produisent le pétrole. Les conséquences en sont dramatiques : moins de terres sont disponibles pour l'alimentation, les denrées sont donc plus rares, plus les denrées sont rares, plus elles sont dispendieuses.
- Spéculation, gonflant artificiellement les prix : Anticipant une mauvaise récolte chez un grand pays céréalier, comme ce fut le cas du blé australien en 2006, des spéculateurs achètent d'avance des récoltes au prix courant ; on les retient, ce qui fait gonfler les prix ; on les remet sur le marché une fois que les prix ont suffisamment monté. La spéculation est un facteur aggravant, non une cause première.

Ici et ailleurs

Ici

Au Canada, bien que la situation soit incomparable à la majorité des pays du Sud, le prix des céréales est en constante augmentation, pour les raisons que nous venons d'évoquer (la forte concurrence et les biocarburants). Le prix du riz a augmenté de 74% depuis un an et celui du blé, de 130%. Il faut savoir que le prix des céréales n'affecte pas que les produits à base de farine ou de grain, car on utilise aussi massivement le grain pour nourrir les animaux d'élevage, ou dans plusieurs produits transformés. Ce qui entraîne donc l'augmentation des denrées en général et rend plus susceptible les familles à faible revenu de souffrir de sous-alimentation.

Ailleurs

Le Programme alimentaire mondial (PAM)* a annoncé la mise sur pied d'un programme de 214 millions de dollars pour combattre 16 foyers de crise alimentaire, alors que près d'un milliard de personnes dans le monde sont affectées. En guise de comparaison, le budget de la Défense des États-Unis s'élèvera à 670 milliards de dollars à la fin 2008, ce qui représente presque 2 milliards par jour...

Pourquoi c'est comme ça ?

Chaque être humain a droit d'accéder à ce qui lui est nécessaire pour assurer sa survie. Il paraît inconcevable, que pour des raisons strictement économiques, des millions d'humains meurent chaque année faute d'une alimentation suffisante alors que des tonnes de nourriture sont jetées et pourrissent chaque année. C'est que la nourriture est considérée et traitée comme un bien de consommation au même titre que les autres. Le blé, la voiture et le soulier sont donc mis sur un pied d'égalité, aussi étrange que cela puisse sembler. La course au profit tend à supplanter les impératifs humanitaires et il importe visiblement davantage de faire de l'argent que d'assurer une qualité de vie pour tous les citoyens du monde.

Question de la semaine:

Quelles sont les conséquences de cette situation sur les pays défavorisés ?

Glossaire : **« Marché » ne veut pas seulement dire « épicerie »**

Marchandisation : Application des règles du marché économique à un service ou un produit.

Capitalisme : Système économique où les individus et les entreprises privées assurent la production et les échanges de biens et de services à travers un réseau complexe de prix et de marchés.

Spéculation : Opération financière ou commerciale qui a pour objectif de réaliser un gain d'argent en pariant sur le changement possible des prix d'une marchandise.

Pays subventionné : Fonds accordés par l'État pour soutenir un projet, une entreprise.

Monopole : Situation dans laquelle une entreprise est la seule à fabriquer ou vendre un produit.

Pour plus d'information

AQOCI, Document thématique JQSI 2008 :

[Section 2.3: Les grandes puissances agricoles](#)

[Section 2.4: Le libre échange mondial des produits agricoles](#)

[Section 2.5: Les négociations sur le commerce des produits agricoles](#)

[Section 2.6: Le fléau des subventions agricoles](#)

[Section 4.1: Flambée des prix des denrées alimentaires de bases](#)

Club 2/3 - Sur une planète près de chez vous

www.2tiers.org

Programme alimentaire mondial

www.wfp.org/french

INTERVENTION 4

Rien ne va plus!

FICHE TECHNIQUE

Thème

Crise alimentaire actuelle

Activité

Augmentation fictive des prix de la cafétéria et activité de graffitis

Objectifs

- Sensibiliser les jeunes aux conséquences humaines et sociales d'une flambée des prix de la nourriture de base
- Permettre aux jeunes de mieux comprendre la crise alimentaire actuelle

Mise en situation

En avril 2008, les médias ont rapporté des émeutes de la faim se déroulant aux quatre coins de la planète. La cause? La flambée des prix des denrées de base. Selon Radio-Canada, «depuis trois ans, les prix des aliments ont grimpé de 83%. Dans le cas du blé, la hausse est de 181%. Au cours des mois de février et mars 2008, le prix du riz, première denrée alimentaire de 3 milliards de personnes, a grimpé de 75%. Or, une personne sur deux ne vit qu'avec 2\$ ou moins par jour et, pour une majorité d'êtres humains, l'alimentation requiert 75% des revenus. Tous les jours, des dizaines de milliers de personnes s'ajoutent aux centaines de millions d'autres qui souffraient déjà de la faim avant la crise.» C'est le chaos social qui guette 37 pays aux prises avec une crise alimentaire sans précédent. La cause n'est pas le manque de nourriture, mais bien des prix trop élevés.

Matériel

- Affiche à télécharger
- Reproductions du grain de riz (Annexe 1)
- Marqueurs de différentes couleurs
- Rouleau de papier
- Papier collant résistant
- Photos des émeutes de la faim (à trouver et télécharger d'Internet)
- Menu de la cafétéria où les prix ont été gonflés

MANGE TA MAIN,
ET AGIS DEMAIN!

Déroulement du kiosque de l'Escouade :

a. Préparation



À faire chaque semaine :

- Imprimer l'affiche et y indiquer le déclencheur.
- Lire la Fiche information de l'Intervention.
- Rendre le kiosque attrayant à l'aide d'affiches, de statistiques, de définitions, de photos et de musique
- Reproduire le nombre de grains de riz nécessaires.
- Écrire de façon originale la question de la semaine (à l'aide de maïs soufflé collé à une feuille, par exemple) et l'apposer sur votre babillard.

À faire pour cette Intervention

- Faire une recherche sur Internet afin de trouver des photos des émeutes de la faim d'avril 2008.
= Visiter Google et taper « Émeutes de la faim » dans le moteur de recherche. Cliquer sur « Images » en haut de la page. Mentionner la source sur votre reproduction.
- Couvrir une partie du mur situé près du kiosque avec du papier en rouleau.
- Avec l'accord de la direction, substituer le menu actuel de la cafétéria pour un menu où les prix ont doublé. Y apposer un mémo : « Si tu trouves que c'est exagéré, viens donner ton opinion à l'Escouade ce midi ! ». (S'il n'est pas possible de substituer le menu de la cafétéria, simplement afficher les deux menus (réel et fictif) au kiosque.)

b. Réalisation



- Déclencheur: La Crise
 - Lorsque les jeunes se présentent au kiosque, leur expliquer leur indignation a été vécue par des gens des quatre coins du monde suite à une inflation soudaine des prix des denrées de base. Par exemple, au cours des mois de février et mars 2008, le prix du riz, première denrée alimentaire de 3 milliards de personnes, a grimpé de 75 %.
 - Faire le parallèle entre leur réaction et les émeutes de la faim d'avril dernier, où les gens se sont soulevés après une flambée des prix historique.
- Demander aux jeunes de commenter la crise alimentaire actuelle et de partager leur opinion sur la situation en faisant un graffiti à l'endroit prévu à cet effet.

c. Intégration



- Demander à la personne qui participe de répondre à la question « Quelles sont les solutions possibles à la crise alimentaire actuelle ? » et d'écrire sa réponse sur le grain de riz qui leur est fourni.
- Coller le grain de riz sur le babillard prévu à cet effet.

Note : L'activité d'intégration du grain de riz sera reproduite chaque semaine : conservez-les tous car vous en aurez besoin pour l'activité finale ! N'hésitez pas à prendre des photos afin de publiciser vos Interventions auprès de votre communauté !

FICHE D'INFORMATION

Problèmes à résoudre :

Dès janvier 2007, des Mexicains ont manifesté dans la rue leur colère contre l'augmentation du prix de la *tortilla*, la galette de maïs, base de l'alimentation locale. En septembre 2007, les associations de consommateurs italiens ont incité le public à boycotter toutes les pâtes alimentaires durant 24 heures. Des émeutes ont été signalées au Maroc, en Ouzbékistan, au Yémen, en Guinée, en Mauritanie et au Sénégal, toutes directement déclenchées par de fortes augmentations du prix des denrées alimentaires de première nécessité¹⁵. Par la suite, au courant de l'année 2008, l'Égypte, Haïti et d'autres pays ont été secoués par des soulèvements populaires.

Les motifs qui ont été à l'origine de ces réactions violentes sont bien réels. D'après la FAO, l'indice d'évolution des prix internationaux des principaux produits alimentaires a bondi de 37 % en l'espace d'une année entre 2006 et 2007. Pour la période 2007-2008, la hausse sera plus importante. Les pays d'Afrique subsaharienne pourraient subir une augmentation atteignant 74 % en raison du prix du pétrole qui est de moins en moins abordable. Rappelons que l'augmentation du prix des céréales n'est pas un événement isolé et a une répercussion sur le prix de plusieurs autres denrées que ce soit les pâtes, la viande ou les produits laitiers.

Toujours selon la FAO, 37 pays défavorisés sont dans une situation d'urgence susceptible de mener à des émeutes. Il faut donc appeler la communauté internationale à réagir le plus rapidement possible pour faire changer le système en place qui rend possible une telle injustice.

Ici et ailleurs :

Ici

Au Canada aussi, près d'un dixième de la population éprouve des difficultés à se nourrir régulièrement et suffisamment ; les banques alimentaires se sont multipliées ; pas moins de 700 000 personnes – deux fois plus qu'il y a dix ans – font mensuellement appel aux services de ces organismes, selon Équiterre. Avec le renchérissement du prix des aliments de base (céréales, pain, lait, pâtes alimentaires, etc.), ce nombre est appelé à croître. Dans les pays riches, des signes d'effolement commencent à se manifester. En avril 2008, des consommateurs aux États-Unis se sont rués dans les supermarchés pour faire des provisions de riz avant une augmentation anticipée des prix des aliments. Les grands distributeurs ont dû limiter les quantités achetées par client.

Ailleurs

Le monde en colère : Comme l'a anticipé la FAO, des émeutes de la faim ont éclaté dans plusieurs pays engendrant des pertes de vies humaines et d'importantes souffrances. Voici quelques exemples, extraits du dossier La Crise alimentaire de Radio-Canada.

Haïti : « Le président René Préval a annoncé samedi le 12 avril un plan d'urgence pour faire baisser de 15 % le prix du riz, après les émeutes de la faim la semaine dernière... »

Côte d'Ivoire : « Les 31 mars et 1^{er} avril, des manifestations dégénèrent en émeutes, et font deux morts et deux blessés. Le deuxième jour, le président Laurent Gbagbo fait un discours télévisé à la nation pour annoncer une baisse des taxes à la consommation, dont la suspension des droits de douane, sur plusieurs produits et l'intensification de la lutte contre le racket. »

Égypte : « Du 6 au 8 avril, des manifestations éclatent contre la vie chère dans le Delta du Nil... Deux tiers des 80 millions d'Égyptiens dépendent du pain subventionné par l'État pour vivre. Ils n'ont pas les moyens de varier leur menu et la viande est un luxe. »

Cameroun : « À la fin de février 2008, une grève des transporteurs réclamant une baisse des taxes sur le carburant dégénère en émeutes de la faim. Ces émeutes paralysent le pays pendant plusieurs jours. »

Mozambique : « Au début de février, une manifestation de chauffeurs de taxis contre le prix élevé du diesel est violemment réprimée. Résultat : six morts et une centaine de blessés. Cela ne fait qu'attiser la colère du peuple, qui descend dans la rue quelques jours plus tard pour dénoncer la vie chère. Cela a forcé le gouvernement à annoncer une baisse immédiate du prix du diesel et diverses autres mesures. »

Burkina Faso : « Suite aux manifestations contre la vie chère, le gouvernement annonce une série de mesures visant à réduire les prix des denrées de base de 5 % à 15 %, notamment la suspension de droits de douane. »

¹⁵ F. Lemaître, « Une crise alimentaire majeure se profile », *Le Monde*, 8 février 2008.

Pourquoi c'est comme ça ?

La flambée des prix des aliments de base, porte préjudice à ceux qui parviennent déjà difficilement à assurer leur subsistance. Cette flambée des prix condamne près d'un milliard de personnes à l'insécurité alimentaire et à la sous-alimentation. Nous avons vu quelles étaient les causes profondes de la crise alimentaire mondiale que nous traversons actuellement... Il est clair que plusieurs mécanismes économiques et politiques, mis en place par les grandes puissances de ce monde ont littéralement saboté l'agriculture paysanne des pays du Sud. Mais comme nous le verrons au cours de la prochaine Intervention, une nouvelle approche de l'agriculture et de l'alimentation est porteuse de solutions...

Question de la semaine:

**Quelles sont les solutions possibles
à la crise alimentaire actuelle ?**

Glossaire: Rien ne va plus!

Bénéficiaire : Celui qui reçoit de l'aide, qui en bénéficie.

Pour plus d'information

AQOCI, Document thématique JQSI 2008 :

[Section 4.1: Flambée des prix des denrées alimentaires de base](#)

Crise alimentaire : problème global, impact local (Dossier de Radio-Canada)

www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2008/04/22/008-crise-alimentaire-accueil.shtml

Reporters sans frontières

www.rsf.org

Le Devoir : L'agriculture, un « bien » de première nécessité

www.ledevoir.com/2008/04/28/187195.html

Alternatives: Chronique d'une crise alimentaire annoncée

www.alternatives.ca/article3676.html

INTERVENTION 5

Souverain Enfin!

FICHE TECHNIQUE

Thème

Souveraineté alimentaire

Activité

Signature de la Déclaration des jeunes et envoi des grains de riz à votre député fédéral

Objectifs

- Sensibiliser les jeunes au principe de souveraineté alimentaire
- Conclure la série d'Interventions en invitant les jeunes à participer à une action citoyenne

Mise en situation

Émeutes de la faim, sous-alimentation, droits humains bafoués : l'idéal d'alimentation équilibrée pour tous semble être loin d'atteinte! Y a-t-il une issue possible? Oui, répond Via Campesina, un mouvement international qui coordonne des organisations de paysans d'Asie, d'Afrique, d'Europe et des Amériques. La solution: la souveraineté alimentaire. Après quatre semaines d'Interventions, celle-ci vise à engager les jeunes dans une action citoyenne visant à faire pression auprès du gouvernement canadien afin que ce dernier se montre plus actif et plus déterminé que jamais dans la promotion de la souveraineté alimentaire.

Matériel

- Affiche à télécharger
- Action citoyenne à faire signer (à télécharger en ligne sur le site de l'AQOCI : www.aqoci.qc.ca/jqsi2008)
- Sac de jute

UTILISE
TES MAINS
POUR MANGER
À TA FAIM!

Déroulement du kiosque de l'Escouade :

1

a. Préparation



À faire chaque semaine :

- Imprimer l'affiche et y indiquer l'activité de la semaine
- Lire la section information de l'Intervention
- Rendre le kiosque attrayant à l'aide d'affiches, de statistiques, de définitions, de photos et de musique

À faire pour cette Intervention :

- Télécharger et imprimer l'Action citoyenne
- Mettre les questions des semaines précédentes et leurs réponses dans le sac de jute.

2

3

b. Réalisation



- Déclencheur: Signer la déclaration
 - Mettre le sac de jute rempli des réponses des jeunes bien en évidence près du kiosque
 - Inciter les jeunes à venir signer la Déclaration sur la Souveraineté alimentaire
 - Prendre des photos
- Photocopier la déclaration
- Aller porter l'original de la déclaration et le sac de jute au député fédéral de votre comté

4

5

c. Intégration



- Envoyer une copie de la déclaration, une lettre expliquant votre démarche des cinq dernières semaines ainsi que des photos à vos journaux locaux !

FICHE D'INFORMATION

Qu'est-ce que la souveraineté alimentaire ?

Voici la définition de la souveraineté alimentaire adoptée par les 500 délégués venus de 80 pays réunis à Nyéléni dans une zone rurale du Mali à l'invitation de Via Campesina et de plusieurs regroupements africains ou internationaux, dont la Marche mondiale des femmes :

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine, dans le respect des cultures, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles.

Les partisans de la souveraineté alimentaire font des pressions sur les gouvernements afin que ceux-ci : établissent des politiques favorisant la production pour le marché local plutôt que pour les marchés étrangers ; encouragent l'agriculture biologique ; accordent aux paysans et aux sans-terre des droits d'accès à la terre, à l'eau, aux semences et au crédit agricole ; interdisent les organismes génétiquement modifiés (OGM) dans l'agriculture et l'alimentation ; reconnaissent pleinement la contribution et les droits des paysannes et des agricultrices ; et qu'ils protègent les marchés nationaux contre le dumping de produits agricoles et agroalimentaires pratiqué par les grandes puissances agricoles.

Les signataires ont fixé les balises essentielles de la souveraineté alimentaire :

- Refuser de considérer les aliments comme une marchandise semblable à toute autre ;
- Souligner le rôle clé que jouent les producteurs primaires dans l'alimentation et les protéger de ce qui peut représenter une menace pour eux, leurs moyens d'existence et leurs droits ;
- Rapprocher la production agricole des consommateurs et s'opposer à toute mainmise à distance sur l'agriculture et la nourriture par des intérêts commerciaux, industriels ou financiers ;
- Renforcer le contrôle local sur les terres et les pâturages (réforme agraire), l'eau, les semences et le cheptel, mais aussi sur les bancs de poissons, en luttant contre toute dépossession et appropriation purement commerciale des ressources naturelles ;
- Développer les connaissances et compétences liées à la perpétuation des systèmes de production et de collecte agricoles et refuser toute forme de manipulation génétique ;
- Privilégier des méthodes de production respectueuses des écosystèmes et rejeter toute approche énergivore nuisible à l'environnement et susceptible de contribuer à l'effet de serre.

Ici et ailleurs...

pour agir en faveur de la souveraineté alimentaire...

- L'Association québécoise des organismes de coopération internationale organise à chaque année les Journées québécoises de la solidarité internationale. Cette année, l'accent est mis sur la souveraineté alimentaire. Informe-toi quant aux activités dans ta région. www.aqoci.qc.ca/jqsi2008
- Plusieurs organismes de coopération internationale membre de l'AQOCI agissent en faveur de la souveraineté alimentaire. Prends connaissance de leurs initiatives et milite à leurs côtés! www.aqoci.qc.ca/jqsi2008
- Équiterre promeut l'agriculture soutenue par la communauté, qui vise à assurer aux agriculteurs des revenus stables, et aux consommateurs, de la nourriture biologique produite localement. Il est possible de signer ce manifeste en visitant le site www.equiterre.ca.
- Défend en toute solidarité l'agriculture paysanne, familiale, et équitable chez nous et ailleurs et fais la promotion de la souveraineté alimentaire comme solution d'avenir.
- Participe à l'atelier Qui sème... récolte la faim! Les enjeux internationaux de l'agriculture. Un atelier éducatif conçu par le CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec qui aborde les questions clés des problématiques agroalimentaires internationales. www.2tiers.org



Glossaire: Souverain enfin !

Action citoyenne : Il s'agit d'actions posées par l'initiative des citoyens eux-mêmes et non des gouvernements.

Déclaration : Acte écrit ou discours par lequel on déclare quelque chose.

Agriculture biologique : Se dit d'une agriculture qui n'utilise pas d'engrais, de pesticides ou d'organismes génétiquement modifiés, le tout favorisant la biodiversité.

Pour plus d'information

AQOCI, document thématique JQSI 2008 :

[3.1 : Le mouvement international pour la souveraineté alimentaire](#)

[3.2 : Les huit piliers de la souveraineté alimentaire](#)

Via Campesina
www.viacampesina.org

Forum pour la souveraineté alimentaire
<http://www.nyeleni2007.org>

Rendez-vous québécois pour la souveraineté alimentaire
<http://nourrirnotremonde.org>



Fiche d'évaluation de l'outil pédagogique

La souveraineté alimentaire: L'escouade à la rescousse

Nom de votre établissement :

Nombre de jeunes ayant participé aux activités :

Éléments d'évaluation	Excellent	Moyen	Pas du tout
Pertinence des activités			
Qualité du contenu informatif de l'outil pédagogique			
Qualité de la présentation visuelle de la trousse			
Pertinence des références et des ressources données			
Clarté de la démarche proposée			
Cette activité est-elle adaptée à votre milieu ?			
Répéteriez-vous cette activité l'an prochain ?			
Autres commentaires :			

Merci de remplir cette fiche d'évaluation et de nous la retourner à l'adresse suivante aqoci@aqoci.qc.ca.

Vos commentaires nous seront utiles !



Annexe 1

Reproduction du grain de riz





Annexe 2

Formule de calcul des besoins énergétiques quotidiens

Voici le calcul à appliquer afin de découvrir les besoins énergétiques d'une personne¹.

Pour une femme:

$$\text{DET (dépense énergétique totale)} = 387 - (7.31 * A) + \text{CA} * ((10.9 * P) + (660.7 * T))$$

Pour un homme:

$$\text{DET} = 864 - (9.72 * A) + \text{CA} * ((14.2 * P) + (503 * T))$$

A: âge en années

T: taille en mètres

P: poids en kilogrammes

CA: coefficient d'activité

CA=1 si le niveau d'activité physique (NAP) est de catégorie sédentaire

CA=1.14 si catégorie faiblement actif

CA=1.27 si catégorie active

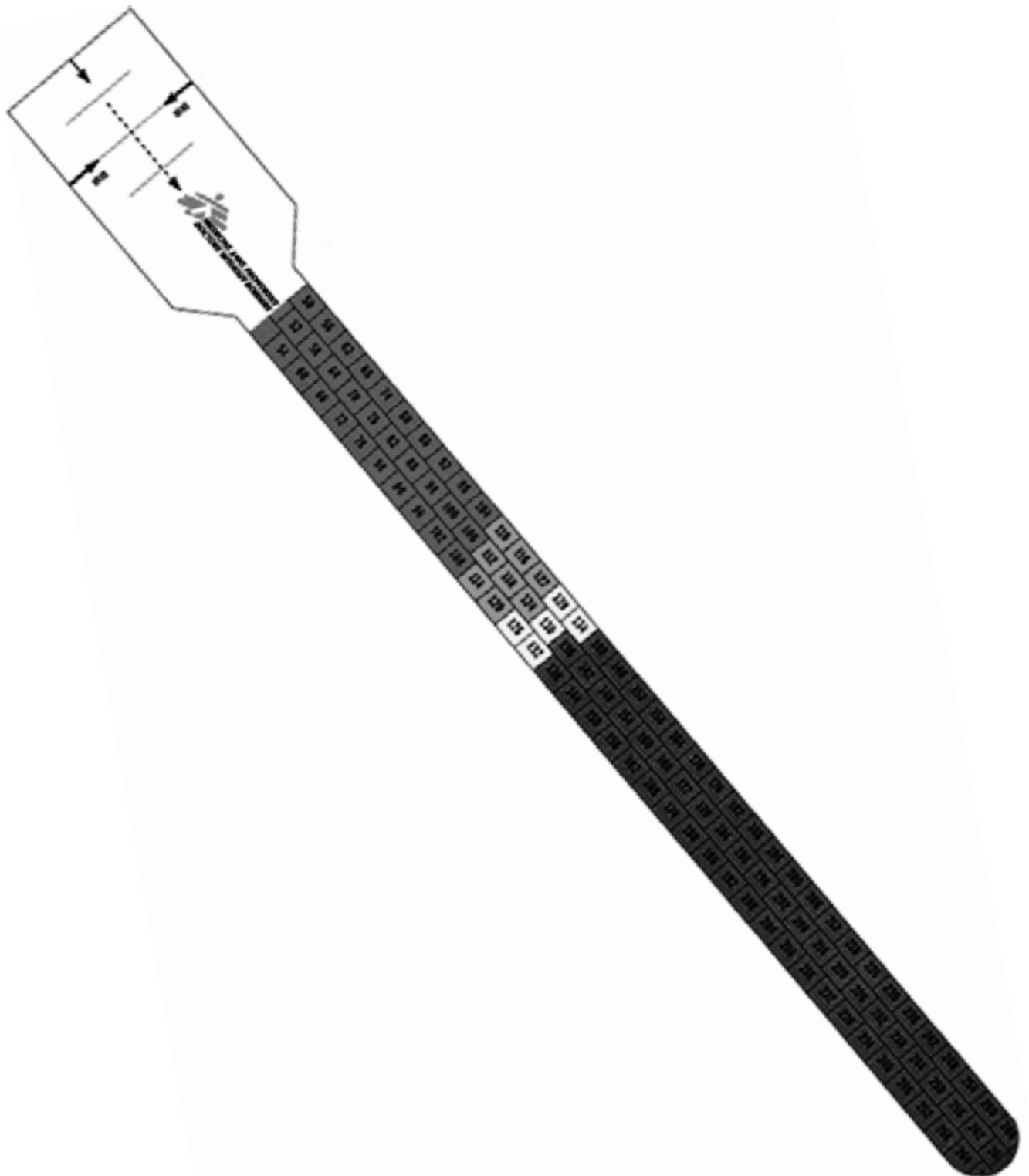
CA=1.45 si catégorie très active

¹ Selon l'Institut de médecine américain.



Annexe 3

Reproduction du Bracelet MUAC de Médecins sans frontières





Annexe 4

Guide d'utilisation du MUAC

Bracelet MUAC - Qu'est-ce que ce bracelet de la vie?²

Le bracelet est appelé ainsi pour les premières lettres de *Middle Upper Arm Circumference*, qui signifie « circonférence du la mi-haut du bras ». À première vue, il apparaît comme un simple bracelet de papier en couleur, sa fonction est très importante. Il s'agit d'un outil très important qu'utilisent les bénévoles de Médecins sans frontières afin de vérifier si un enfant souffre de malnutrition. En l'enroulant autour du poignet d'un enfant de moins de 5 ans, un médecin ou une infirmière peuvent évaluer à quel point il est sous-alimenté et choisir le ou les traitements adaptés à ses besoins.

Facile à utiliser, il s'agit simplement de l'enrouler autour du bras pour constater la couleur qui apparaît dans l'indicateur prévu à cet effet. Le bracelet est divisé en 4 couleurs : rouge, orange, jaune et vert.



(Rouge) :

Sous-alimentation aiguë :

L'enfant est littéralement affamé et risque la mort. Ce stade est très dangereux et nécessite des traitements médicaux intensifs immédiats. Médecins sans frontières fournit aux enfants de ce groupe 6 repas par jour dans un centre thérapeutique de l'alimentation.



(Orange) :

Sous-alimentation modérée :

Indique que l'enfant a besoin d'une alimentation d'urgence, possiblement jusqu'à 6 repas par jour.



(Jaune) :

Risque de sous-alimentation

L'enfant doit être pris en charge pour qu'on s'assure qu'il continue à prendre du poids et qu'il demeure à un poids santé compte tenu de sa grandeur.



(Vert) :

Alimentation adéquate

L'enfant a été pris en charge au bon moment, mais doit continuer à manger des repas nourrissants.

⁴ Traduction de <http://msf.org.au/education/activities/braceletoflife/index.html>



Annexe 5

Articles de conventions

Y a-t-il vraiment une volonté de changer les choses? À en croire le nombre de conventions signées par une grande majorité des états de ce monde, la réponse semble être positive...

Quelques conventions* :

Ici :

Charte québécoise des droits et libertés (1975)

« Tout être humain a droit à la vie, ainsi qu'à la sûreté, à l'intégrité et à la liberté de sa personne. Il possède également la personnalité juridique. » (Article 1)

Internationales :

La Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948)

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation. » (Article 25)

Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale de l'ONU (1996)

« Chaque être humain d'avoir accès à une nourriture saine et nutritive conformément au droit à une nourriture adéquate et au droit fondamental de chacun d'être à l'abri de la faim »

Convention relative aux droits de l'enfant (1989)

« Les Etats reconnaissent que tout enfant a un droit inhérent à la vie et doivent assurer dans toute la mesure possible la survie et le développement de l'enfant. » (Article 6)



Annexe 6

Liste de questions pour le quiz

1. Lorsque la nouvelle technologie du cellulaire est apparue, il y avait très peu de gens qui se prévalaient de ce service. Qu'en était-il du prix des cellulaires?

Réponse: (Demande \downarrow Offre \downarrow = Prix \uparrow)

2. À présent que presque tout le monde possède un cellulaire, les prix sont-ils plus haut ou plus bas? Pourquoi?

Réponse: (Demande \uparrow Offre \uparrow = prix \downarrow)

3. On développe une nouvelle technologie qui remplace les lecteurs DVD. Tout le monde se convertit et se débarrasse de leur vieux appareils. Qu'arrivera-t-il aux prix des lecteurs DVD?

Réponse: (Demande \downarrow Offre \uparrow = prix \downarrow)

4. Les réserves de pétrole se font de plus en plus rares. Les États subventionnent le développement d'énergies nouvelles accessibles à tous. Les gens ne recourent donc plus aux produits pétroliers. Qu'en sera-t-il du prix de l'essence?

Réponse: (Demande \downarrow Offre \downarrow = prix \uparrow)

5. Les producteurs de maïs québécois décident de dédier le tiers de leur production à la fabrication de l'éthanol. Qu'arrivera-t-il avec les prix du maïs voué à la consommation?

Réponse: (Demande \uparrow Offre \downarrow = prix \uparrow)

6. Une épidémie de vache folle envahit la planète. Les gens se tournent donc vers une alimentation de plus en plus végétarienne. Il y a davantage de grains disponibles pour la consommation humaine. Qu'arrivera-t-il avec les prix du grain?

Réponse: (Demande \uparrow Offre \uparrow = prix \downarrow)

7. Alors que le prix est bas, des compagnies productrices de riz décident d'entreposer leur production laissant croire que l'offre est moindre. Qu'arrivera-t-il avec les prix du riz?

Réponse : (Demande \uparrow Offre \downarrow = prix \uparrow)

8. Une nouvelle législation interdit la production d'éthanol tant que les droits à l'alimentation de tous les humains ne seront assurés. Il y a donc une augmentation de la production vouée à l'alimentation. Qu'arrivera-t-il aux prix du maïs?

Réponse: (Demande \uparrow Offre \uparrow = prix \downarrow)

9. Une révolution alimentaire s'opère sur la planète et les gens se nourrissent presque exclusivement des produits du soja comme le tofu et laissent tomber le riz. Quelles sont les conséquences sur les prix a) du riz et b) du soja















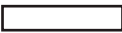





Réponse a: (Demande \downarrow Offre \uparrow = prix \downarrow) Réponse b: (Demande \uparrow Offre \downarrow = prix \uparrow)



Annexe 7

Explication de la loi de l'offre et la demande

* Le tableau suivant est la représentation générale de la loi en question. Il est possible que des conjonctures particulières autres que l'offre ou la demande fassent varier les prix. Autrement dit, la loi est une bonne manière de prédire les prix à venir mais gardons en tête que l'économie est une science humaine et donc parfois inexacte.

DEMANDE		OFFRE		PRIX
augmentation 		diminution 		augmentation 
diminution 		augmentation 		diminution 
augmentation 		augmentation 		Stabilisation 
diminution 		diminution 		stabilisation 



Annexe 8

Organismes responsables

Montréal

CLUB 2/3
1259, rue Berri, bureau 510
Montréal (Québec) H2L 4C7
514.382.7922

Québec

Carrefour Tiers-Monde
365, boulevard Charest Est
Québec (Québec) G1K 3H3
Linda Tremblay
418.647.5853

Abitibi-Témiscamingue, Bas-St-Laurent, Côte-Nord et Outaouais

Jeunesse du Monde
920, rue Richelieu
Québec (Québec) G1R 1L2
418.694.1222

Bois-Francs

Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs
59, rue Monfette, bureau 106
Victoriaville (Québec) G6P 1J8
Maude Lauzière-Dumas
819.758.9928

Estrie

Carrefour de solidarité internationale
165, rue Moore
Sherbrooke (Québec) J1H 1B8
Mélanie Mercier
819.566.8595 poste 24

Lanaudière

CRÉDIL
200, rue de Salaberry
Joliette (Québec) J6E 4G1
Chantal Nantel
450.756.0011

Laurentides

Solidarité Laurentides Amérique centrale
(SLAM)
712, rue Saint-Georges
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5C6
Kim Verdant
450.569.6470

Mauricie

Comité de Solidarité/Trois-Rivières
942, rue Sainte-Geneviève
Trois-Rivières (Québec) G9A 3X6
Annie Lafontaine
819.373.2598

Montérégie

Terre Sans Frontières
99, rue Des Conseillers, bureau 23
La Prairie (Québec) J5R 4H6
Sylvie Painchaud
450.659.7717

Saguenay-Lac-St-Jean

Centre de solidarité internationale
675, boul. Auger Ouest, bureau PI-420
Adresse postale: C.P. 278
Alma (Québec) G8B 5V8
Frédéric Beaulieu
418.668.5211 ou 1 888 668.5211

Un monde

sans faim



LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE UN DROIT À CULTIVER



12^e JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

12 > 23 NOVEMBRE 2008